

Texte d'Amélie Payan

La peau est au commencement. Organe le plus lourd et le plus étendu du corps humain, entre-deux à la fois moi pour-l'autre et réservoir d'intimité, la peau est une surface qui protège et en même temps expose. C'est une vitrine autant qu'un coffre. La peau est ce qui d'un corps ce qui se voit, se touche et se montre en premier. C'est à la fois autour, sous et sur cet organe que Louise Duneton et Cornelia Eichhorn ont choisi d'inscrire leur création pour cette exposition. La peau, cet « entre-deux » du moi au monde, sujet et objet de cette confrontation artistique entre deux artistes talentueuses.

La peinture de Louise Duneton est corporelle, tant dans le fond que dans la forme. Sur un large tissu, l'artiste se courbe, se relève, foule la matière de ses pieds nus jusqu'à l'extrémité de ses pinceaux. Elle observe l'encre s'immiscer dans les fibres textiles ou se flouter dans le grain du papier. Petit ou grand format, Louise Duneton adapte le geste mais le mouvement demeure. Sa peinture n'est jamais figée. Elle est sinueuse, mouvante, dansante, matière vivante et poreuse comme la peau.

L'artiste joue avec le comportement dynamique de l'eau qui se mêle à l'encre, avec la matière qui se diffuse dans les fibres en formant de minuscules dendrites. Elle laisse émerger des images nouvelles, comme générées par leur propre énergie, produites par la matière en expansion et développées en dehors de la main de l'artiste. Louise Duneton démembre le corps humain, isole les organes qu'elle distord jusqu'à l'abstraction ou à une nouvelle figuration. Sous son pinceau, l'organique devient minéral, végétal, une cavité devient horizon. L'artiste joue avec les échelles: du macro au micro, d'un paysage au détail d'un plissé de la peau. L'infiniment grand et l'infiniment petit coexistent dans une parfaite symbiose sur le papier. Entre contraste chromatique et fusion parfaite de la couleur, la palette de Louise Duneton est à la fois vive et vaporeuse, évanescence, jouant de tous les contrastes pour esquiver tout enfermement. L'artiste compose avec les couleurs, leur réaction, leur confrontation, leur fusion. Elle s'intéresse à ce qui se passe entre les pigments, à la rencontre de la couleur et de la matière et compose avec l'apparition d'infimes motifs comme des réseaux mouvants. Un amas de chair devient paysage, les plis d'un intestin des méandres qui mènent au large.

Louise Duneton peint des cavités ou des organes ouverts comme une collection de coquillages au fond desquels on pourrait voir la mer.

Entre-deux, duo show Louise Duneton & Cornelia Eichhorn, 2024
• Galerie Huberty & Breyné | Chapon – Paris